

Robert DENEL, Lille Université Club, Vice-président du CCC

- Concertation : Comment vivez-vous votre participation au CCC ?

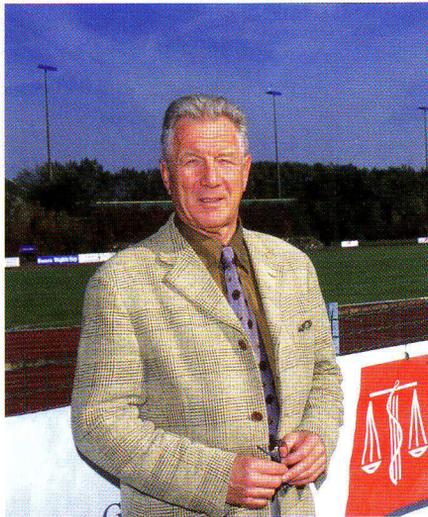
Robert DENEL : À titre personnel ou au titre du Lille Université Club que je dirige, je siège dans plusieurs institutions lilloises que ce soit le Conseil de Quartier de Moulins, ou l'Office Municipal des Sports. Ce que j'apprécie beaucoup au Conseil Communal de Concertation, c'est notamment la rigueur, la méthode de travail et surtout la diversité des personnes qui en font partie et donc des points de vue qui y sont exprimés. On y mène un travail collectif tout en gardant sa personnalité, même si ceci n'est pas un exercice facile. J'apprécie également que le CCC ait su préserver son autonomie.

- C : Comment appréciez-vous au fil des ans ce type de relation entre élus municipaux, services de la ville et associations ?

R.D. : Personnellement, depuis de nombreuses années, j'ai l'occasion de participer à des échanges et même à un travail collectif entre dirigeants de clubs sportifs et élus municipaux au sein des Offices Municipaux de Sports. Les OMS ont été créés dans ce but après la guerre. Ce n'est donc pas au CCC que j'ai découvert cette articulation nécessaire entre associations et élus. Mais le CCC a largement élargi cette relation qui permet d'additionner des intelligences entre le monde associatif et celui des politiques. C'est non seulement nécessaire mais c'est instructif pour tous.

- C : Que vous apporte le CCC à titre personnel et pour l'organisation que vous représentez ?

R.D. : Dans le milieu sportif que je représente, et plus particulièrement encore au sein d'un club omnisport, on échange souvent entre clubs ou entre sections, quelles que soient



Robert Denel

les pratiques sportives. Nous avons une approche assez concrète et technique pour résoudre les questions qui nous sont posées. Au CCC, nous sommes sollicités ou bien nous nous emparons de questions qui sont bien plus larges et plus transversales, parfois même philosophiques ! Et les points de vue qui y sont exprimés

sont très divers et même contradictoires, compte tenu de la diversité des associations qui y siègent. C'est d'autant plus enrichissant...

- C : C'est-à-dire ?

R.D. : Ce n'est pas dans l'unanimité qu'on s'enrichit le plus ! Quand un sujet devient conflictuel – cela arrive –, partir de raisonnements contradictoires est une bonne méthode pour imaginer une solution nouvelle. Cela devient alors bien plus productif pour le projet lui-même. Et c'est ce qui nous permet de dépasser une vision personnelle ; il ne s'agit pas seulement de convaincre l'autre ou d'être convaincu par lui, mais bien d'imaginer des réponses nouvelles qui se font jour dans le débat contradictoire et de faire preuve ainsi d'innovation ! C'est ma vision de l'apport à la gestion de la cité du dialogue et de la démocratie.

Et le CCC est bien ce lieu de dialogue où se confrontent des points de vue différents qui vont dans le sens de la créativité. ●